



RUDI PRESSE

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION
B.P. 480 Usumbura Tél. 2518
n°145 du 28 novembre 1959.

*Mwami
Banyarwanda
Ruan da adressé
75 Novembre 1959*

Au Ruanda, le calme semble revenu dans tous les territoires. Tandis que le Parquet poursuit sans relâche son oeuvre de Justice, les forces de l'ordre maintiennent leur action de surveillance des lignes de communication, de pacification sur les collines, et de contrôle de certaines régions.

Quelques actes de sabotage à des ponts de bas auraient été commis en territoire de Gitarama, pendant qu'on signalait des actes de malveillance et d'intimidation à l'égard d'autochtones en territoire de Kigali.

Les 14 et 16 novembre, le Mwami Kigeri V Ndahindurwa du Ruanda adressait les messages suivants à tous les banyarwanda:

- "Je vous salue.

"Je vous fais savoir que je prends part aux peines de tous les Banyarwanda. Je ne connais aucun Munyarwanda qui soit ennemi du Mwami ou de la patrie et de son Administration. On ne doit pas se battre sous prétexte qu'on est contre des mal-faiteurs et des ennemis du Pays.

"Je vous demande à tous de rester calmes et de vous comprendre.

"Soyez en paix." -

- "Je vous salue.

"Je porte à votre connaissance qu'il n'existe aucun parti politique qui puisse dire que je l'ai commissionné.

"Je vous affirme que je ne suis pas Mwami de l'un ou l'autre parti, mais bien Mwami de tous les Banyarwanda.

"J'ajoute encore qu'aucun chef ne peut prétendre que j'ai ordonné des poursuites contre tel ou tel." -

Le 23 novembre, c'est au tour du Résident militaire du Ruanda, le Colonel B.E.M. Logiest d'adresser aux populations du Ruanda, une première communication, destinée à leur fournir les plus amples informations possibles sur les récents événements afin de démentir les nombreux faux bruits répandus par certains dans le Pays.

Voici la relation qu'il donne des faits:

"La période troublée au Ruanda commença dans le courant du mois d'octobre. Les premiers incidents eurent lieu à Kigali le 17 octobre et au Ndurwa en territoire de Byumba quelques jours plus tard. Les deux fois des groupes de 200 à 300 personnes manifestèrent parce que M. le Vice-Gouverneur Général Jean-Paul Harroy, Gouverneur du Ruanda-Urundi, avait décidé de muter des chefs qui avaient gravement manqué à leurs devoirs. A Byumba, les manifestations se terminèrent dans le calme, mais à Kigali certains manifestants s'en prirent aux gendarmes du service d'ordre, en blessèrent un et il fallut employer la force pour disperser le groupe qui eut quatre blessés, dont un mourut à l'hôpital.

.../...

Verblif Ministeri de beheren in R-U.

*27 Nov uit Leo te 7 uur te Usumbura aangekomen
28 Nov uit 8 uur uit Usumbura naar Kigali aangekomen te 8.50
29 Nov uit Kigali te 9.45 vertrokken naar Bukuru & Overhoofden te
30 Nov uit Usumbura te 10 uur vertrokken
op donderdag 3 november voorbij mijn dorpsrecht naar Residentie van V.L.G. op dorpsrecht te (stad): Stan*

"Après ces deux incidents, d'autres encore se produisirent, moins graves peut-être, mais de plus en plus fréquents. Un dimanche, un tract anonyme affiché à Nyanza invita les banyarwanda à tuer certains membres des partis politiques.

"Ainsi plusieurs banyarwanda furent frappés ou menacés parce qu'ils ne faisaient pas partie d'un parti politique. En une semaine, rien qu'aux environs de Gacyurabgonge, plus de quinze personnes furent blessées. On passa ensuite à d'autres actes de malveillance: des bananeraies furent détruites, quelques voitures endommagées, des accès coupés vers les sources et les abreuvoirs.

"Le premier novembre, un nouvel incident se produisit à Byimana, près de Gitarama; le sous-chef hutu Mbonyumutwa du territoire de Gitarama fut attaqué par des jeunes tutsi. Ce sous-chef étant très populaire dans sa région, des groupes de hutu se formèrent au chef-lieu du territoire et au chef-lieu de la chefferie du Ndiza où il habite.

"Un autre sous-chef du Ndiza avait jeté la crainte parmi la population en déclarant que le sous-chef Mbonyumutwa serait tué avant la fin de la semaine. Un groupe de hutu de la chefferie qui se rendait chez le chef pour lui demander pourquoi Mbonyumutwa avait été attaqué, rencontra le sous-chef qui avait prédit le meurtre de celui-ci. Une altercation s'ensuivit. Un homme fut blessé et le sous-chef à son tour reçut un coup de serpette et dut se réfugier dans la maison du chef où se tenait une réunion de notables. La bagarre reprit et la maison du chef fut saccagée; deux des notables présents, le sous-chef Katarabirwa et l'ancien sous-chef Matsiko, furent tués. Le même jour, 3 novembre, toute la chefferie est surexcitée et de nombreuses huttes sont brûlées.

"L'Administrateur de Gitarama fut averti à 22 heures que le sous-chef Biruguru du Ndiza avait été attaqué. Il envoya immédiatement deux territoriaux sur place, mais ceux-ci durent constater que le soulèvement du Ndiza était général et presque terminé. Il ne restait aux Européens qu'à prendre sous leur protection les tutsi réfugiés et menacés. A Gitarama aussi, des groupes se formèrent et le sous-chef Ruhinguka fut tué, la bananeraie du chef du Marangara fut rasée.

"Le 4 novembre, la vague d'incendies venant du Ndiza atteignit la chefferie du Kingogo, en territoire de Kisenyi, et elle dura quatre jours dans cette chefferie où presque toutes les huttes des tutsi furent brûlées. Malgré l'arrivée de la gendarmerie sur place et l'arrestation de plus de trente personnes, les incendies continuèrent à se propager et atteignirent le Bushiru, puis le Kibali et le Buberuka en territoire de Ruhengeri. Pendant six jours ils allaient se répandre dans le territoire de Ruhengeri où seul le Rwankeri fut en partie épargné; dans toutes les autres chefferies les habitations de tutsi furent brûlées, malgré les efforts de pacification faits par un leader hutu.

Au Kanago et au Bugoyi, les incendies furent beaucoup moins nombreux et à Kisenyi même il n'y eut que très peu d'agitation, la Force Publique parvenant sans trop de difficultés à enlever quelques barrages placés dans la cité indigène.

"En même temps qu'ils atteignaient le Kibali, les incendies se propageaient de l'autre côté du Kingogo, vers le Bwishaza, en territoire de Kibuye. Le 6 novembre, en effet, des incendiaires hutu se mettaient à l'oeuvre dans cette chefferie; avant que la Force Publique n'ait pu arriver sur place, des habitants s'étaient défendus contre ces groupes et les bagarres résultant de ces rencontres avaient fait soixante quatre morts. Le nombre total d'arrestations dans ces territoires s'élevait à nontante deux pour Ruhengeri, une cinquantaine pour Kisenyi ainsi que pour Kibuye.

.../...

"Dans le territoire de Byumba, quelques attaques d'incendiaires hutu venus du Duberuka furent repoussées par la population et la gendarmerie; des huttes furent brûlées, mais en petit nombre et on opéra trente six arrestations.

"En territoire de Kigali, dans la chefferie du Bumbogo, les incendiaires hutu furent à l'oeuvre pendant plusieurs jours également. Une bonne centaine de huttes ou maisons furent brûlées, du bétail appartenant à des tutsi fut abattu, des pillages eurent lieu. La Force Publique intervint et procéda à de très nombreuses arrestations. Parmi les incendiaires arrêtés dans le Bumbogo, beaucoup ont déjà été condamnés à des peines allant de trois à sept ans de prison. Dans toutes les régions, il faut signaler qu'il y eut des incendies et des pillages, mais très peu d'attaques contre des personnes.

"Dans le territoire d'Astrida, l'Administrateur du Territoire avait réuni, dès le début des événements, tout son personnel, les chefs et les leaders politiques. La population, par ses représentants, s'était engagée à rester calme et à ne pas participer aux troubles qui commençaient dans le pays; tout resta calme, d'ailleurs, pendant plusieurs jours. Mais le 8 novembre, un groupe mené par des batwa venus de Nyanza s'attaqua au leader hutu Mukwiye Polepole de Gikongoro dans le Dufundu; Mukwiye fut pris par les agresseurs et tué, ses biens et sa maison furent complètement détruits et une partie de sa famille fut emmenée à Nyanza; son frère Muboyi fut tué en même temps que lui.

"Le 10 novembre, des centaines d'assaillants venant surtout de Kibirizi se dirigèrent vers la colline Save qui constitue un important îlot hutu; de même les collines Zivu, Cyarwa et Shyanda furent attaquées par des bandes menées par des autorités coutumières en fonction. Toutes ces attaques furent repoussées et ces rassemblements dispersés par la Force Publique et l'Administration, mais les agresseurs avaient néanmoins réussi à détruire ou piller une centaine de maisons dont quelques maisons de sous-chefs ou employés qui avaient refusé de se solidariser avec eux.

"Toujours dans la même région, à Musha et Mugusa, plusieurs personnes furent enlevées et emmenées à Nyanza. Entretemps, le leader hutu Kanyaruka et un membre de sa famille, Elias Renzako, avaient été assassinés en Urundi par une bande dans laquelle on reconnaissait un sous-chef du Buyenzi. La population en Urundi fut très excitée et menaçante envers les banyarwanda à la suite de cette attaque inqualifiable au cours de laquelle la famille et le bétail des victimes avaient été emmenés au Ruanda.

"Pendant toute cette semaine-là, les territoriaux et les militaires d'Astrida circulèrent pour pacifier toutes les régions où des rassemblements avaient lieu; ils parvinrent presque partout à éviter à temps des rencontres entre groupes rivaux. Au total, dans ce territoire, septante quatre personnes dont un chef de chefferie et une quinzaine de sous-chefs ont été arrêtés pour avoir organisé des bandes d'agresseurs et avoir participé activement à la propagation des troubles. Comme pour les nombreux incendiaires arrêtés dans le nord et dont j'ai parlé plus haut, les enquêtes judiciaires sont en cours et les tribunaux jugeront dès que ces enquêtes seront terminées.

"Dans le territoire de Nyanza et dans la partie du territoire de Gitarama comprenant les chefferies du Nduga et du Rukoma plusieurs autorités coutumières participèrent de la même façon à l'organisation de groupes armés.

"C'est ainsi qu'à Kirongori, au Marangara, le leader hutu Sindibona fut massacré chez lui et ses biens volés; un autre, Sagahutu de Kigoma, fut enlevé, frappé et retenu prisonnier; un autre encore, Secyugu de Nyanza, fut assassiné chez lui par un groupe de batwa; d'autres furent tués dans le Rukoma où on alluma aussi de nombreux incendies.

.../...

"Dans ces deux territoires aussi, plusieurs chefs et sous-chefs figurent parmi les personnes arrêtées pour avoir assassiné, volé ou incendié.

"Plusieurs rencontres ont eu lieu dans ces territoires entre des groupes armés et la Force Publique; environ vingt cinq assaillants furent tués au cours de ces rencontres; deux soldats furent blessés.

"A partir du 14 novembre tout est redevenu calme dans l'ensemble du pays. L'activité normale a repris: les marchés ont été réouverts, les gens sont retournés aux champs. Le seul incident qui fut encore signalé eut lieu en territoire de Kibungu où la Force Publique dut disperser un groupe de personnes armées.

"Dans le territoire de Shangugu, il n'y a eu aucun incident pendant toute la durée des troubles."

Et le Colonel Logiest, Résident militaire du Ruanda, termine en disant:

"Partout maintenant des enquêtes sont en cours et on arrête les coupables quels qu'ils soient. Ceux qui ont incendié des maisons seront punis, mais les sous-chefs ou chefs qui ont participé à des assassinats le seront également. Votre devoir est d'aider la justice et vous ne pouvez en aucun cas vous venger vous-même du tort qui a pu vous être fait par un adversaire. Tous ceux qui n'ont pas encore porté plainte alors qu'ils ont été victimes de coups, de vols ou d'incendie doivent le faire: ce sera le meilleur moyen d'aider au rétablissement de l'ordre.

"Que tous les banyarwanda reprennent leur travail habituel; que plus personne ne circule avec des armes; que chacun pense à l'avenir et retourne immédiatement aux cultures pour que sa femme et ses enfants ne souffrent pas de faim dans quelques mois.

"C'est ainsi que vous ramènerez la paix dans le pays. C'est ainsi que vous répondrez aussi au vœu dont le Mwami vous a fait part dans ses récents messages."

- - -

Entretiens, quelques chiffres sont établis: on recense 7.160 réfugiés ou hospitalisés dans les hôpitaux du Ruanda depuis le début des événements; 27 seulement d'entre eux reçurent leurs blessures à la suite de l'intervention de la Force Publique; parmi ces blessés, on déplore sept décès.

Le 24 novembre, une opération de pacification et de contrôle a lieu dans la chefferie du Kingogo en territoire de Kisenyi, tandis qu'un contrôle d'identité effectué au Centre extra-coutumier de Kigali permet d'appréhender de nombreux irréguliers. En territoire de Kigali encore, dans la région du Buganza-Nord, sont signalés des actes de malveillance et d'intimidation commis contre des autochtones.

Pendant ce temps, 421 réfugiés, originaires du territoire de Ruhengeri, sont transférés au centre d'accueil de Nyamata, en chefferie Bugesera du territoire de Kigali.

Le 25 novembre à 20 h. 45, sur l'antenne de Radio Bukavu, M. le Vice-Gouverneur Général Jean-Paul Harroy, Gouverneur du Ruanda-Urundi, s'adresse à nouveau aux Banyarwanda.

(Note de RUDIPRESSE: le texte publié de cette proclamation a été distribué à Usumbura ou se trouve joint au présent bulletin d'information RUDIPRESSE).

Le Gouverneur y fait part notamment des mesures prises pour ramener le Ruanda au calme dont il a tant besoin.

Après y avoir salué et remercié les autorités militaires, judiciaires et civiles qui se dévouèrent sans compter pour le bien du Pays, il parle des dispositions décidées pour régulariser la situation des réfugiés, et pallier les nombreuses absences d'autorités coutumières.

.../...

Enfin, il établit avec netteté les impératifs qui s'imposent aux Banyarwanda en matière d'agriculture vivrière, de reconstruction, et de réconciliation nationale.

- - -

Le 25 novembre, c'est dans la chefferie du Ndorwa du territoire de Biumba, et dans celle du Duganza-Nord on territoire de Kigali, que les forces de l'ordre se livrent à des opérations de contrôle pour mettre fin à divers actes d'intimidation qui venaient d'y être signalés.

En territoire de Ruhengeri, entre les cultivateurs hutu et les pasteurs tutsi, persiste un certain malaise.

A Kigali, même, les autorités militaires et civiles se réunissent pour examiner les problèmes que pose la réinstallation des réfugiés et sinistrés, dans la région naturelle du Bugesera, dans le territoire.

- - -

Ainsi donc, si dans le Ruanda, les bandes armées ont cessé de circuler, les incendies de s'allumer et les meurtres de se perpétuer, subsiste une certaine tension des esprits, du moins en quelques endroits, nécessitant la présence et l'action d'une partie des forces de l'ordre.

Le 26 novembre, une des deux Compagnies des para-commandos, en opération au Ruanda depuis le 11 novembre, est descendue par la route vers Usumbura d'où elle s'embarquera vers sa base, ce vendredi 27 novembre, avec son Etat-Major.

Nous saluons à leur départ, avec regret, ces forces métropolitaines dont la présence et l'action ont grandement contribué à apaiser la tension suscitée par les événements ruandais et à rétablir le calme et l'ordre, principalement dans la région de Nyanza où elles étaient cantonnées et où notamment elles assurèrent la sécurité personnelle du Mwami du Ruanda.

Une Compagnie de para-commandos reste donc actuellement dans le Pays pour y parachever cette même mission.

x

x x

La Direction Générale de l'Enseignement communique:

En conséquence du nouveau décret du 25 septembre 1959 sur la collation des grades académiques, les études préuniversitaires organisées au sein de l'Université officielle du Congo belge et du Ruanda-Urundi à Elisabethville et de l'Université Lovanium à Léopoldville sont désormais accessibles de plein droit aux porteurs d'un diplôme d'enseignement secondaire attestant qu'ils ont suivi avec fruit un cycle complet de six années au moins dans une institution non soumise à l'inspection officielle et dont les programmes ne mènent pas à l'homologation, par exemple un petit séminaire.

L'attention de ces étudiants est attirée sur le fait qu'ils peuvent également bénéficier d'une bourse d'études et de voyages à condition d'avoir satisfait à une épreuve de maturité qui consiste en une dissertation française ou néerlandaise au choix du récipiendaire.

Les inscriptions sont reçues dès à présent et jusqu'au mardi 24 novembre 1959 aux Directions de l'Enseignement de chaque province et du Ruanda-Urundi auprès desquelles tout renseignement utile peut être obtenu. Les candidats sont priés de se munir d'une copie certifiée conforme de leur diplôme.

Cette épreuve de maturité aura lieu au chef-lieu de chaque province et du Ruanda-Urundi le mercredi 25 novembre 1959.

x x x

.../...

- la construction d'un bac sur l'Akanyaru à la hauteur de Nyanza; - l'ouverture d'une station Inéac au Bugesera central; - et le débroussaillage d'un couloir le long de l'Akanyaru.

Le bac facilitera l'accès à la région.

La Station Inéac jettera les bases d'un élevage rationnel au centre du Bugesera.

L'objet du couloir débroussé est, d'une part, d'arrêter le progrès des mouches tsé-tsé vers l'ouest, et d'autre part, l'occupation agricole de terres actuellement incultes.

La main-d'oeuvre requise pour le débroussaillage sera recrutée aux conditions habituelles du contrat de travail, mais elle aura par surcroît la possibilité de s'installer définitivement sur les terres récupérées, à condition de s'engager à respecter une discipline agricole qui sera établie conformément au plan d'ensemble de la mise en valeur de la région.

La première section du couloir se situera entre les deux lacs Tchohoha à proximité du bac à construire. Elle comprend 3.000 à 4.000 hectares et procurera un emploi à 250 à 500 ouvriers.

La possibilité d'enrôlement est offerte non seulement aux populations de la région Mayaga-Bugesera, mais encore aux réfugiés ruandais qui sont arrivés récemment au Bugesera et qui ont ainsi une possibilité immédiate de reclassement qu'il ne tient qu'à eux de saisir.

x x x

Le Cercle théâtral d'Usumbura présentera le samedi 5 décembre à 20 h.30, en la salle du territoire d'Usumbura, la pièce en 3 actes d'Arthur Miller, "Ils étaient tous mes fils".

La même troupe présentera ce spectacle à Bukavu, le samedi 12 décembre, en la salle du Collège.

x x x

M. Auguste De Schryver, Ministre du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, est attendu à Usumbura, le vendredi 27 novembre 1959, vers 15 h. 30, venant de Léopoldville par l'avion de commandement du Gouverneur Général.

Le Ministre, qui est accompagné notamment de M. le Gouverneur Willaert, Chef de Cabinet. du major Van Doren, Officier d'Ordonnance, et d'attachés de Cabinet, sera accueilli à l'aérodrome par M. le Vice-Gouverneur Général Jean-Paul Harroy, Gouverneur du Ruanda-Urundi et par les autorités du Territoire.

Les honneurs militaires lui seront rendus.

Durant son séjour, le Ministre étudiera les mesures d'application de la déclaration gouvernementale et examinera la situation du Ruanda.

x x x

Situation au Ruanda: journée du 26 novembre.

Dans tous les territoires du Ruanda, les forces de l'ordre ont continué leurs activités de patrouilles.

En territoire de Kibuye, huit pillards ont été appréhendés; une grosse partie de leur butin a été récupéré.

Au cours de l'opération de pacification dans le Ndorwa, il fut procédé à l'arrestation de vingt irréguliers à la frontière de l'Uganda.

Les enquêtes judiciaires concernant les événements progressent activement sous la direction du Parquet.

La réinstallation des réfugiés et sinistrés reste au premier plan des préoccupations de l'autorité qui ne désire déplacer vers d'autres régions que les personnes qui en expriment l'intention. Des instructions ont été données pour que chaque cas soit examiné en particulier.